

MACAQUES AUX BAINS CHAUDS DE JIGOKUDANI

RÉCIT DE VOYAGE

NATALIE ET OLIVIER BRUNNER-PATTHEY

Ce Mars 2011... Quelques jours avant de partir pour le Japon, nous apprenons que la préfecture de Fukushima sur Honshu, la principale île du Japon, a été touchée par un tremblement de terre d'une violence inouïe, suivie d'un tsunami d'une ampleur sans précédent. Stupeur et tremblements... Après moult hésitations, nous décidons d'annuler notre cinquième voyage dans ce si beau pays.

Mars 2013... Nous voilà enfin de retour au Japon ! La rencontre en 2008 avec les macaques de Yakushima, l'île située à la pointe de Kyushu, nous a donné envie de faire plus ample connaissance avec leurs célèbres cousins adeptes de bains dans les sources d'eau chaude de la Vallée de l'Enfer (en japonais « Jigokudani »), sur l'île d'Honshu. Pour s'y rendre, nous prenons le train depuis Nagoya et passons par Kiso-Fukushima, une ville dans les montagnes qui n'a rien à voir avec sa désormais tristement célèbre homo-

nyme ! Nous logeons dans la station thermale de Yudanaka Onsen, d'où nous prenons le bus pour le village de Kanbayashi Onsen. De là, nous marchons une bonne demi-heure le long d'un chemin forestier avant d'arriver au bassin d'eau chaude où se prélassent déjà plusieurs macaques (*Macaca fuscata*). Il fait beau ce jour-là, alors que les jours d'avant il avait encore neigé. En plein hiver, l'accès aux sources peut être difficile. Il peut y avoir jusqu'à un mètre de neige, mais cette espèce de singes a développé la particula-

rité de pouvoir survivre à des températures très basses (jusqu'à moins 10 degrés). Leur queue est même devenue plus courte pour éviter qu'elle ne gèle !

Créé en 1964, le parc naturel de Jigokudani Yaen-Koen est devenu célèbre en 1970 quand une photographie des macaques prenant leur bain est parue à la une du magazine LIFE. Depuis, des photos de ces singes en hiver font régulièrement une apparition dans les principaux journaux du monde ! Il faut savoir



PHOTOS NATALIE ET OLIVIER BRUNNER-PATTHEY

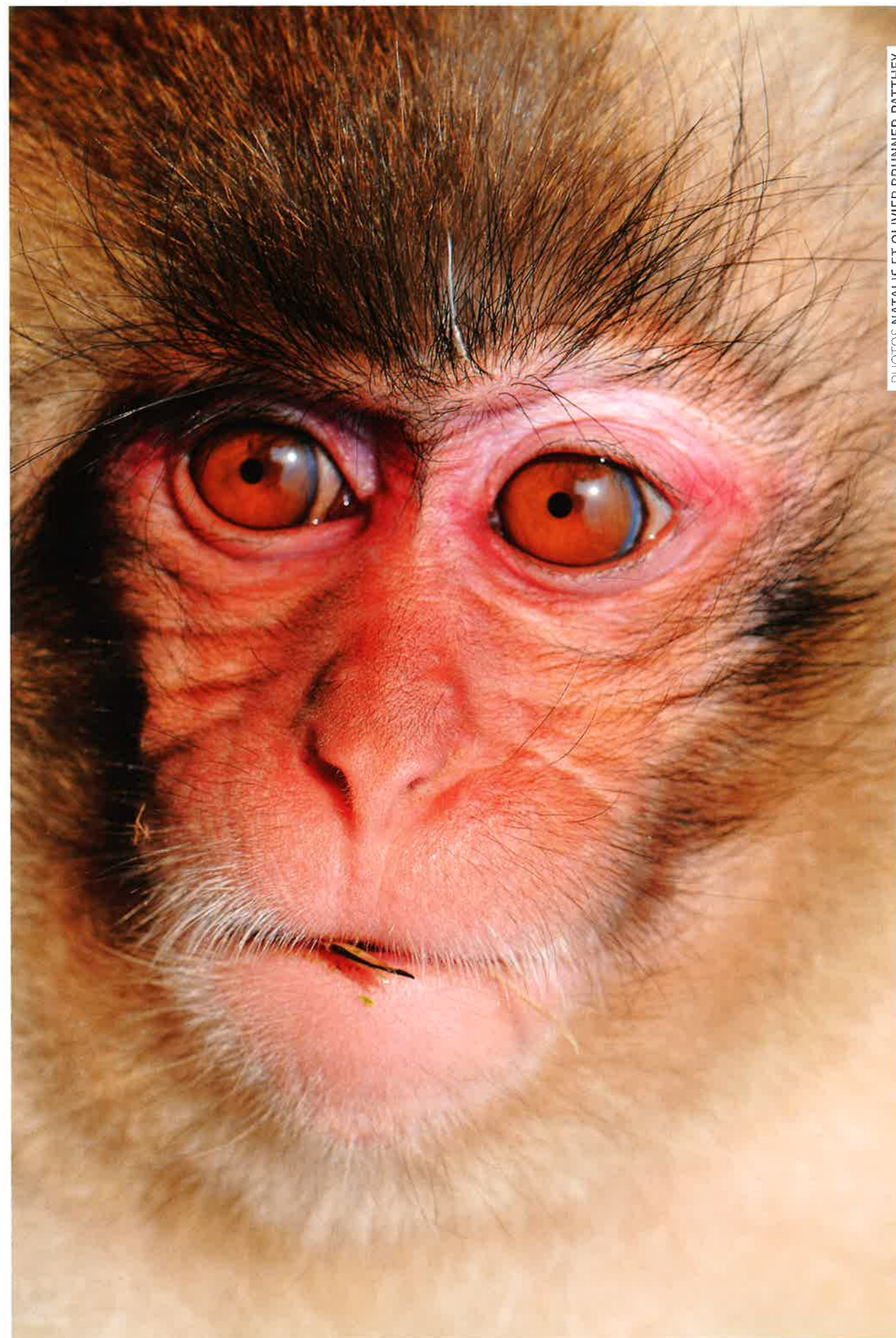


que les macaques ne se baignent pas pour se nettoyer, mais parce qu'ils trouvent agréable de se réchauffer dans les sources d'eau chaude. Toutefois, une partie seulement des 200 macaques de Jigokudani aiment se baigner ; les autres jouent ou se chamaillent aux alentours immédiats du bassin principal, indifférents à la présence humaine. On raconte que les mâles dominants n'aiment pas se mouiller, car ainsi ils apparaissent plus maigrelets et perdent de leur prestance!

A part quelques spécimens plus méfiants, il est très aisé d'approcher et de photographier les macaques japonais et surtout d'observer leurs comportements souvent très proches des attitudes humaines. Règle de base : ne pas leur donner à manger et ne pas les regarder dans les yeux. A la tombée de la nuit, tous les macaques retournent dans la forêt pour y dormir.

Durant les deux jours que nous passerons à Jigokudani, nous avons la chance d'observer de nombreux bébés. Les mères ont un bébé par an, généralement au printemps et les petits ne pèsent que 500 grammes à la naissance. Ils peuvent ensuite atteindre 10-14 kg (pour les mâles) et environ 6-10 kg pour les femelles. Le nombre de macaques vivant au Japon est estimé à plus de 30'000, mais leur nombre est en diminution avec la détérioration de leur habitat.

www.passionphotographie.com



PHOTOS NATALIE ET OLIVIER BRUNNER-PATHEY